

Épreuve de production orale

25 points

**Le candidat choisit un document déclencheur parmi deux tirés au sort.
Il dispose de 30 minutes de préparation.**

Il devra dégager et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.

Son exposé sera suivi d'un débat avec l'examineur.

La durée de passation de l'épreuve est de 20 minutes.

Consigne au candidat :

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.

► SUJET 1

LES VÉLOS, MAUVAIS ÉLÈVES DE LA ROUTE

N'avez plus peur des motards ou des automobilistes chevronnés*, aujourd'hui les bêtes noires* du bitume* de la capitale sont... les cyclistes ! A Paris, la palme du non-respect du Code de la route est désormais attribuée aux vélos !

Selon un récent sondage réalisé par le bureau d'études *Sofreco* pour la Mairie de Paris, 71 % des cyclistes grillent les feux rouges, 37 % empruntent les sens interdits et plus d'un sur deux (52 %) ne disposent d'aucun éclairage avant ou arrière la nuit [...] Pour l'association *Mouvement de défense de la bicyclette*, c'est toute la réglementation routière qu'il faudrait changer, comme par exemple aménager des contresens cyclables [...]. Les automobilistes se montrent, quant à eux, de plus en plus irrités par le comportement des vélos à Paris. Entre les feux grillés, les priorités non respectées et les queues de poisson* à tout va, les cyclistes se donnent le droit d'user et d'abuser du Code de la route [...].

Juliette Loir, *Marianne-en-ligne.fr*, 01.08.06

* chevronnés : expérimentés mais dans le contexte « qui ne respectent pas le code de la route »

* bête noire : ce qui fait peur, le cauchemar

* bitume : goudron, matériau utilisé pour le revêtement de la chaussée. Ici, bitume = rue

* faire une queue de poisson : se rabattre brusquement devant un autre conducteur après l'avoir dépassé

► SUJET 2

LE RETOUR DES FRANÇAIS À LA CAMPAGNE

Pour des raisons de budget et de cadre de vie, de plus en plus de familles quittent les agglomérations et se font bâtir une résidence principale à la campagne. Quitte à multiplier les temps de trajet.

[...] Beaucoup de Français désireux d'accéder à la propriété n'hésitent plus à s'installer à l'écart des grandes agglomérations, où les prix de l'immobilier sont, dans bien des cas, devenus inabordables. Leur motivation première est donc d'ordre financier. Mais d'autres facteurs entrent aussi en ligne de compte.

« Les familles prennent notamment en considération la carte scolaire* et choisissent de s'implanter à proximité d'un établissement supposé plus calme ou d'un meilleur niveau que ceux de banlieue », observe Guillaume Erner, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris et à Columbia University.

« Dans l'esprit des Français, la campagne a longtemps été synonyme de privations. Or, cette tendance s'est inversée et beaucoup lui associent désormais une qualité de vie que n'offrent pas les villes », explique aussi le sociologue [...]

Denis Peiron, *La Croix*, 14.09.06

* carte scolaire : mesure du système scolaire français qui oblige les parents à inscrire leur enfant dans une école selon leur lieu de résidence et non selon un libre choix

► **SUJET 3****VERS UNE SOCIÉTÉ SANS ENFANTS**

Même dans les sociétés les plus conservatrices, de nombreux couples décident aujourd'hui de ne pas avoir d'enfants. Cette tendance prend de l'ampleur, de la Suisse à Singapour et du Canada à la Corée du Sud, partout où les jeunes veulent profiter de leur vie d'adulte sans contraintes le plus longtemps possible, souvent au-delà de 40 ans. Une grande partie d'entre eux finissent par ne pas avoir d'enfant du tout ; c'est le cas pour 30 % des femmes sorties de l'université en Allemagne, par exemple.

Cette tendance a engendré de nouvelles habitudes culturelles. Au Royaume-Uni, le monde de l'édition exploite ce filon* : des livres sur le thème « je suis heureuse sans enfant » fleurissent. Des associations d'entraide ont surgi un peu partout, de Vancouver, où le mouvement No Kidding ! (Pas d'enfant !) rencontre un franc succès [...] à l'association britannique des adultes sans enfants. Cette tendance a également permis aux animaux de compagnie de se multiplier.

Anne Collet, *Courrier International*, 01.09.06

* filon : occasion, moyen

► **SUJET 4****DEUX HOMMES SUR TROIS PROFITENT DU CONGÉ DE PATERNITÉ**

Il a à peine quatre ans et déjà beaucoup de succès : créé en 2002 par Ségolène Royal, ministre de la famille du gouvernement de Lionel Jospin, le congé de paternité est désormais pleinement entré dans les mœurs. Aujourd'hui, près des deux tiers des pères s'absentent de leur travail à la naissance de leur enfant pour, disent-ils, « *passer du temps avec le nouveau-né et leur conjointe, s'occuper des aînés si nécessaire ou organiser la vie de la nouvelle structure familiale* ».

Ce geste en faveur de l'égalité parentale répondait à un vœu – ancien – du Conseil de l'Europe : dès 1992, l'Assemblée avait recommandé aux Etats membres de favoriser « *une participation accrue des hommes* » à l'éducation des enfants. Aujourd'hui, les pères bénéficient d'un congé de quinze jours ou plus en Belgique, au Danemark, en Suède, au Royaume-Uni ou en Norvège [...].

Anne Chemin, *Le Monde*, 30.11.05

► **SUJET 5****SI ON RÉAPPRENAIT À ENSEIGNER ?**

C'est dans l'ordre des choses : les enfants vont à l'école, travaillent, apprennent... Sauf que, parfois, un grain de sable enraye la machine. La plupart du temps, le problème se résout de lui-même, et seule demeure l'inquiétude des parents. Mais il arrive que les enfants souffrent de vrais troubles de l'apprentissage. Enseignants et professionnels travaillent pour trouver des solutions.

On l'appelle le « marché de l'angoisse ». Depuis une dizaine d'années, le secteur du soutien scolaire explose [...] Ces structures s'appuient sur des arguments imparables. Votre enfant est en difficulté ? Normal. L'école ne peut s'occuper de chaque enfant individuellement, alors qu'un professeur particulier le peut. 80 % des élèves travailleraient pendant les congés. Une manne* pour les éditeurs, qui écoulent chaque été 5 millions de cahiers de vacances... Quant aux stages de remise à niveau, ils font le plein aux vacances de février, de Pâques – dernière ligne droite avant les examens [...].

Anne-Marie Thomazeau, *Viva magazine*, 5/09/2006

* manne : avantage, bonne opportunité

► **SUJET 6****PAPA TRAVAILLE, MAMAN POUPONNE**

La société évolue, les mœurs changent, mais certaines traditions ont la vie dure. En témoigne un rapport publié par l'Ined (Institut national d'études démographiques) analysant l'impact d'une naissance sur l'activité professionnelle des parents. Selon cette étude en effet, la vie professionnelle des femmes est bien plus touchée que celle des hommes par l'arrivée d'un bébé.

Qu'il s'agisse d'une modification des horaires, d'une modification de l'intensité du travail, ou même d'un retrait de la vie active, hommes et femmes ne sont pas égaux : parmi les femmes qui travaillent, 39 % déclarent des changements professionnels liés à la naissance contre seulement 6 % des hommes.

[...] Si l'on savait déjà que les femmes assument souvent un plus grand rôle dans l'éducation des enfants, l'INED offre la possibilité de chiffrer l'effet de l'arrivée d'un enfant sur la vie professionnelle. Bien que la place du père dans l'éducation des enfants ait été récemment revalorisée (grâce au congé paternité par exemple), il apparaît que la société voit toujours la femme comme une mère avant tout.

www.lemagazine.info, Manon Liduena, 10.10.06

► **SUJET 7****TROIS DÉPUTÉS UMP* VEULENT IMPOSER L'UNIFORME**

[...] Une proposition de loi visant à instaurer le port obligatoire de l'uniforme dans les écoles a été déposée par trois députés UMP de Seine-Saint-Denis [...]. Dans leur communiqué, Eric Raoult, Robert Pandraud, ancien ministre de la Sécurité publique, et Jean-Claude Abrioux « *entendent ainsi permettre aux élèves, quels que soient leur sexe, leur religion ou leur condition sociale, de vivre leurs années d'école sans violences et sans discriminations* ».

Selon eux, « *l'instauration de cette tenue commune va ainsi lisser les différences sociales entre les élèves, limiter les insultes et agressions sexuelles dont sont victimes les jeunes filles et permettre au monde éducatif d'évoluer dans de meilleures conditions* » [...]

Dans l'exposé des motifs de la proposition, les trois élus expliquent notamment que l'uniforme, déterminé par chaque établissement, « *garantirait une allure décente à tous les élèves. Il éviterait ainsi les insultes et menaces dont sont parfois victimes certaines jeunes filles lorsqu'elles sont vêtues de manière provocante* ».

NOUVELOBS.COM, septembre 2006

* UMP : Union pour un Mouvement Populaire, parti conservateur français

► **SUJET 8****L'ACCUEIL DES ÉLÈVES HANDICAPÉS À L'ÉCOLE S'AMÉLIORE**

Environ 18 000 élèves handicapés supplémentaires sont scolarisés cette rentrée dans l'enseignement public classique, selon le ministère de la Famille. C'est la deuxième année d'application de la loi « Handicap » prévoyant l'inscription de l'enfant handicapé dans l'école la plus proche de son domicile [...].

Sur le terrain, toutefois, les choses ne sont pas simples. « *L'an dernier, on en a eu un. Cette année, on en a deux. J'espère que ça va s'arrêter là !* », a lancé un principal de collège, lors d'une réunion de préparation à l'arrivée d'un enfant handicapé ...

Le chemin est encore long avant que l'intégration des élèves handicapés devienne naturelle. « *Cela va pourtant un peu mieux* », constate Brigitte Becq, directrice du Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile à Creil (Oise). La loi a encouragé les parents à inscrire leurs enfants dans leur quartier. « *Maintenant, les écoles ou les collèges n'ont plus d'échappatoire pour refuser. Mais les personnels sont très angoissés* », souligne-t-elle.

Béatrice Pujebet, *Le Figaro*, 14.09.06

► **SUJET 9****PEUT-ON ENCORE RÉUSSIR SANS DIPLÔMES ?**

[...] « *Passe ton bac d'abord !* ». Qui n'a jamais entendu cette phrase dans la bouche de parents pour qui, en général, la réussite future passe exclusivement par un parcours scolaire brillant et une débauche* de diplômes ? Car voilà bien l'idée solidement ancrée dans les esprits depuis près de quarante ans : sans diplômes, pas de réussite professionnelle.

[...] Les diplômes demeurent évidemment les garanties les plus sûres pour intégrer le monde du travail. Pourtant, en dépit de ces données, les faits sont là. À l'heure actuelle, près de deux patrons sur trois sont des autodidactes*, répartis le plus souvent dans les secteurs du commerce, de l'hôtellerie-restauration, de l'industrie et plus récemment dans l'Internet. Sans diplôme, destinés à rester en marge du système scolaire puis du monde du travail, ils ont réussi à gravir les échelons grâce à leur profil atypique et à leur motivation [...].

Jean-Baptiste Récolet, *Marianne-en-ligne.fr*, 08.09.06

* débauche : grande quantité

* autodidacte : qui s'est instruit lui-même, sans maître

► **SUJET 10****« DONNER UNE VALEUR MARCHANDE À LA NATURE »**

Pour Laurence Tubiana, directrice de l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri), il faut rapidement évaluer les services rendus par la biodiversité pour mieux réparer les dégradations faites au nom du développement.

Peut-on concilier développement et sauvegarde de la biodiversité ?

Il faut d'abord reconnaître qu'il existe de véritables conflits d'intérêts autour de la conservation de la biodiversité, des conflits qui se situent à la fois dans l'espace et le temps, du fait de l'extension urbaine, de l'agriculture intensive, des activités forestières et minières. Un habitant sur cinq vit dans une ville ; en 2030, ce sera un sur deux. Cela se traduit par une demande croissante de matières premières, y compris en matière de biodiversité. Par exemple, la demande de pharmacopée traditionnelle de la part des pays occidentaux a provoqué un déséquilibre : la cueillette excessive a fait disparaître des plantes de montagne au Népal [...].

Laure Noualhat, *Libération*, 20.09.06

► **SUJET 11****VERS UNE « TAXE TOBIN* » SUR LES SUCRERIES ?**

800 millions de personnes se couchent chaque soir la faim au ventre mais 1 milliard d'individus sont en surpoids, dont 300 millions atteints d'obésité sur une population mondiale de 6,5 milliards d'humains. Ces chiffres, tirés d'une enquête de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), montrent que le monde de la famine ne fait plus le poids face au monde de l'obésité. Et la transition a été spectaculairement rapide, s'est alarmé le professeur Barry Popkin [...]. Pour lutter contre cette perspective peu réjouissante, Barry Popkin réclame un contrôle de la publicité et même une taxe sur les boissons sucrées ! « *Les prix des aliments peuvent être manipulés pour encourager les gens à adopter des habitudes alimentaires plus saines. Si on taxait chaque calorie contenue dans chaque soda ou jus de fruit consommé cinq centimes par gramme de sucre ajouté, les gens en achèteraient moins* », suggère-t-il [...]

Constance Jamet, *Marianne-en-ligne.fr*, 16.08.06

* taxe Tobin : taxation des transactions monétaires internationales afin d'éviter la spéculation, envisagée dès 1972 par l'économiste James Tobin.

► **SUJET 12****ABSENCES, DEVOIRS, NOTES : LES PARENTS INFORMÉS PAR LE NET**

Mieux suivre l'enfant dans toutes les étapes de sa vie scolaire. Tel est l'objectif des cartables virtuels qui, depuis quatre ans, commencent à entrer dans les collèges et les lycées. Cet outil informatique – à la fois cartable, cahier de textes, carnet de notes et de correspondance – équipe déjà 500 000 élèves et enseignants. Il peut aussi servir à informer les parents des horaires et des coûts des cantines. C'est la vocation de ces nouveaux « espaces numériques de travail » (ENT). Malgré tout, le papier fait encore foi à l'école : les bulletins trimestriels écrits continuent d'être envoyés aux parents [...].

Grâce aux ENT, les parents peuvent contacter directement les enseignants ou encore consulter les notes de leur enfant sur Internet. Une possibilité revendiquée par la moitié d'entre eux, selon une étude réalisée par Médiamétrie* [...]. Mais les enseignants sont encore nombreux à émettre des réticences sur l'utilisation de ces nouvelles technologies [...].

Marie-Estelle Pech, *Le Figaro*, 15.09.06

* Médiamétrie : institut de sondage